



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.

LES MANUSCRITS DES MAÎTRES

ALBERT SAMAIN

POLYPHÈME

PARIS

ALBERT MESSEIN, LIBRAIRE-ÉDITEUR

10, QUAI SAINT-MICHEL, 10

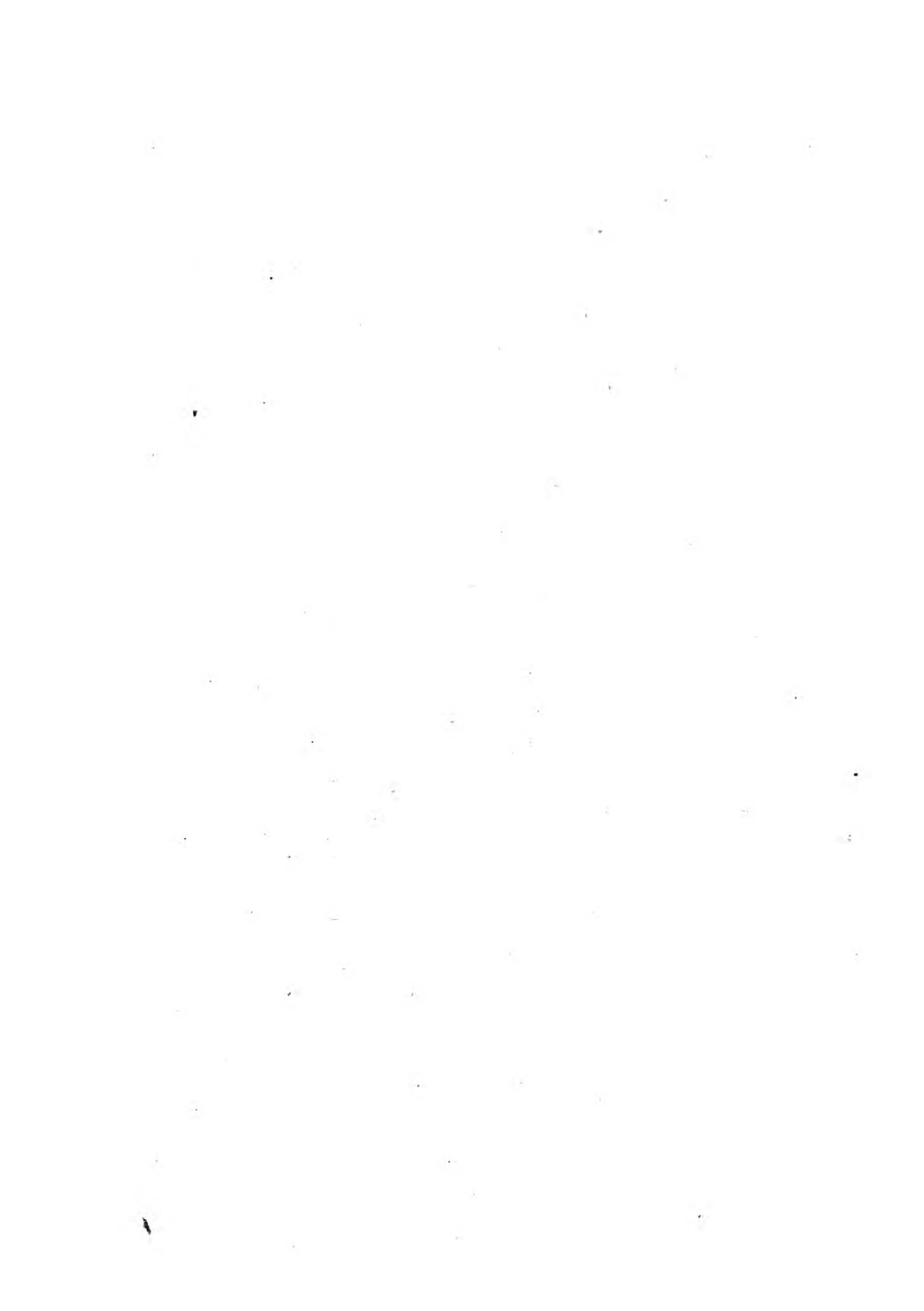
MDXXI

ZA 1330.30



POLYPHÈME











LES MANUSCRITS DES MAITRES

ALBERT SAMAIN

POLYPHÈME

DEUX ACTES EN VERS

*publiés pour la première fois par la Revue de Paris
le 1^{er} Août 1901.*

PORTRAIT GRAVÉ PAR MACCARD

PARIS

ALBERT MESSEIN, LIBRAIRE-ÉDITEUR

19, QUAI SAINT-MICHEL, 19

MCMXXI

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CE LIVRE :

50 Exemplaires sur Japon Impérial à la forme

et 950 Exemplaires sur Vélin

tous numérotés,

N° ~~624~~



Depuis longtemps, et peut-être, depuis l'époque où il écrivait *Au Jardin de l'Infante*, Albert Samain avait conçu le drame de *Polyphème*; mais ce n'est qu'aux dernières heures de sa vie, au moment où désespéré par la mort de sa mère qu'il adorait, miné par le mal qui devait l'emporter, au retour d'un voyage à Vence où il avait cherché un peu de repos et d'espoir, que, s'enfermant dans sa chambre, dans un sursaut d'énergie, d'emballement, il réalisa son œuvre. Poème d'abord, sans doute, le drame s'élargit, s'enrichit aux sources mêmes où se nourrit la pensée du poète, en même temps qu'il se dépouille de tout artifice littéraire, oratoire et dramatique. Ce n'est, enfin, qu'un cri de douleur qui roule sans écho dans l'immensité indifférente, sans autre aboutissement qu'une douleur plus profonde.

Dans un paysage de lumière, de calme, de sérénité, Galatée vit avec son frère Lycas sous la protection de Polyphème. Jeune et belle, elle s'éprend innocemment — elle a 16 ans — du berger Acis, qui a 18 ans, et dont les jeux lui plaisent. Or, Polyphème, géant puissant et laid, dans toute la force de la maturité, aime Galatée, et sa pas-

sion tumultueuse tantôt éclate en éclairs de meurtre et de sang, tantôt s'assouplit à d'humbles prières, à de misérables adorations. Sans malice, sans cruauté, parce qu'elle est jeune et qu'elle aime Acis, Galatée se détourne de lui et l'orage de cette passion passe sur sa tête sans que même elle y prête attention. Tuer, tel est le premier geste de Polyphème, quand il voit s'unir les lèvres des amants ; puis, par un sursaut d'orgueil, une reprise de discipline hautaine, il cherche une arme contre sa propre passion, ne trouve de remède à sa douleur que dans une plus grande douleur et se crève les yeux. Et, comme son affreuse passion ne cède pas encore, il s'en va vers la mer, vers la mort.

Polyphème fut représenté, après la mort du poète, au théâtre de l'Œuvre, les 9 et 10 mai 1904 ; à la Comédie-Française, le 19 mai 1908.

De toutes les œuvres du Maître, celle-ci est, peut-être, celle où s'est le mieux ramassé son génie, celle où s'est le plus entièrement exprimé son talent, replié sur lui-même, inquiet de perfection, soucieux de maintenir, au prix de la plus dure discipline, l'équilibre parfait entre l'harmonie de la pensée et l'harmonie de la forme, celle, aussi, où le poète a donné le plus pur de sa douleur pour créer le plus pur des chefs-d'œuvre. C'est, de plus, et dans un autre ordre d'idées, la seule dont Albert Samain ait laissé un manuscrit complet. Et pour ces raisons, parmi tant d'autres, il a paru que *Polyphème* devait figurer dans la collec-

tion des *Manuscrits des Maîtres*, à côté du *Sagesse* de Verlaine.

Le manuscrit de *Polyphème* appartient à M. Barthou ; et c'est à la bonne grâce de cet érudit et fin lettré qu'iront avec les nôtres les remerciements des fidèles à qui cette reproduction permettra d'approcher de plus près l'âme même du Maître et de suivre l'effort incessant du poète, toujours insatisfait, qui, sans doute, aurait encore repris ces pages, pourtant parfaites, où, comme un symbole, un vers resté incomplet marque son anxiété d'une inspiration toujours plus pure et toujours plus élevée.

De feuillet en feuillet apparaît l'extrême souci du poète de ne rien abandonner au hasard et de ne rien abandonner de ce que le hasard lui livre. Les notes hâtivement jetées, laborieusement reprises, se substituent les unes aux autres, se superposent, toujours plus proches d'une beauté parfaite ; et le Maître reste attentif à ces ondes qui soulèvent son âme, aux heures d'enthousiasme et de méditation, et qui laissent pêle-mêle sur la page blanche les écumes, les scories et les nacres pâlies où se jouent les reflets des occidents de deuil et de nostalgie.

La simplicité voulue de l'œuvre marque les mêmes vertus de dignité, de noblesse, de patience et de résignation qui font de la vie du poète un exemple qu'il faut longuement méditer. Dans son labeur comme dans sa vie, il semble qu'il ait pensé qu'il suffisait de se maintenir en état de grâce, de rester digne de son idéal, et d'attendre que

l'inspiration comme le succès vinsent d'eux-mêmes couronner son effort.

L'œuvre imprimée garde l'immobilité de la beauté dernière. Le manuscrit permet de suivre la pensée qui descend lentement au plus profond de l'être pour s'épurer et se cristalliser dans sa forme parfaite. C'est pour ouvrir à un plus grand nombre de fidèles cette intimité respectueuse que se poursuit la collection des *Manuscrits des Maîtres*.

NOTE DE L'ÉDITEUR

POLYPHÈME.

Quatre heures de l'après midi. Ciel adoucement bleu
 digne de montagnes. Semant en promontoire. La mer.
 a droit un bosquet.

A gauche l'entrée d'une grotte. Banc de verdure
 au pied d'un grand olivier.

Quand la toile se lève. Polyphème est étendu
 sur un rocher et regarde la mer. Il demeure immo-
 bile pendant toute la durée du chœur.

Œuvre de nymphes.

Dans la Couline.

Nymphes des bois et de rivières,
 Nymphes des sources, des clairières,

L'arche d'airain d'or a redoublé d'ardeur.
 Venez - Les grands bois noirs ouvrent leurs profondeurs.

Gagnons nos plus
 La mer miroite autour des îles
 Les lézards brûlent immobiles.

Le ciel palpite ardent et bleu
 Vos bouches respirent du feu
 La terre de chaleur se pâme
 Vos bras étirent de la flamme

Chuchotte dans l'antre obscur pour nos lèvres blémies
L'eau qui pleure en lances glacées.

Les ruisseaux sont ternis dans leur lit de cailloux
Les fleuves penchent à demi morts.
Et dorote le soleil qui ferd les fruits plus doux
Et qui fait les moissons plus fortes.

Levant leurs sabots d'or les quatre chevaux blancs
ont de flamme à la crinière
Chantons, chantons mes sœurs, le jour étincelant
Et les grands Soleils recelants
deus l'abîme de la lumière.

Polypbème

Belle mer écumeuse et bleue où je suis né,
 Mer chaque aurore neuve à mon œil étonné,
 Golfe aux eaux de cristal... Montagne aux belles lignes
 Riches vallons, coteaux d'oliviers et de vignes
 Sources froides, ruisseaux, feuillage bruisant...
 Comme je t'adorais, Cybèle au cœur puissante!
 Grands chênes, palmiers d'oiseaux! Promis à l'écorce rude
 Comme j'étais royal dans votre solitude!
 Et comme à vous pareil, au renouveau des ans,
 Je sentais mon cœur vierge ébloui de printemps!
 J'étais alors le fils bien aimé de la terre.
 La terre était à moi, la terre était ma mère,
 Et quand je m'étendais sur elle quelque fois,
 Baigné du vent du large et de l'odeur des bois
 Il me semblait sentir une vague caresse
 Du fond du sol sacré répondre à ma tendresse.
 J'étais ardent et fort, et libre en mes ébats...
 L'eau des branches tombait au matin sur mes bras.
 Debout, en plein soleil, je buvais la lumière!...
 A l'aurore, en piaffant, j'entraais dans la rizière;
 Et j'étais, bondissant de la plaine au Vallon,
 Des besoins de hemir comme un jeune étalon!...
 Il fait quelques pas, et se laisse retomber découragé.
 A présent, lourdement je traîne ma journée
 Vers un seul but mon âme à toute lieue est tournée
 Je marche sans savoir, et de longs jours - ^{apronts} ~~caractés~~ -

D'abord ce fut charmant... les jours paraissent, légers
On dirait une aigle à travers les vergers
D'abord ce fut charmant à travers les vergers
Mon amour ébloui suivait ses pas légers

Ah! c'est toi mon petit que cherches-tu?

Lycas cherche à droite et à gauche

Polyphème la ramasse par sa ^{ma} flèche

Tiens la voilà.

Lycas prend la flèche

Bonjour. (Il embrasse Polyphème)

Polyphème Ah! cette bouche fraîche!

Tenant Lycas devant lui

Regarde moi. C'est bien, les beaux yeux de ta sœur

Le yeux de Salatie, avec plus de candeur.

Car de leur charme même ils n'ont point connaissance

Et c'est ce qui leur fait leur divine innocence

et des sanglots aux dents.
 Je demeure stupide ~~et mon cœur est brisé~~
 à regarder mourir les flots sur le rivage.

L'ennemi mange mon cœur, mon pauvre cœur sauvage
 Elle est là... Toujours là!... Je ne puis l'émacher!!
 Elle est là... Je la vois rire, parler, moucher.
 Je vois ses dents, son front, sa claire chevelure
 Son petit cou d'oïseau, ses fleurs à sa ceinture,
 Sa robe... Oh! pauvre fou!... Mais c'est surtout, grands dieux,
 cette agonie au cœur quand je pense à ses yeux!
 Depuis qu'elle est entrée en riant dans ma vie
 Je souffre!... Toute paix d'autrefois m'est ravie
 De l'abord ~~afait~~ ~~chèrement~~, ~~à jamais~~ ~~est~~ ~~le~~ ~~fait~~;
~~La source qui jaillit au milieu du rocher...~~
 Puis l'aimant, je voulais être ~~beau~~ beau pour lui plaire,
 Quand tout à coup, saisi de trouble et de colère,
 Je vis que j'étais laid!...

Mélas, ce fut au soir
 Que, penché sur l'étang au limpidé miroir,
 Pour la première fois je connus mon visage.
 Montoux, je brouillai l'eau... L'eau fit mon image...
 La nuit vint... tout fut noir... Je regardais encor...
 Et depuis j'ai vécu triste jusqu'à la mort!
 Alors j'ai deviné le mensonge et la fraude...
 Cet Oéis, ce berger vicieux qui m'incaide...
 Il la prendra!... C'est sûr!... Avec tant de faude...
 Quand, moi, j'ai simplement l'infini de mon cœur!

Polyphème l'amie au pied de l'aube. Entre Lycus

Oh! c'est toi, mon petit.

Lycus regardant à terre de côté et d'autre.

Oui, je dirai ma fleche

La voile! (Il ramène sa fleche et court embrasser Polyphème)

Polyphème

Son baiser m'est doux comme ma eau fraîche.

L'âme pure se trouble au ^{châleux} vuider de la femme.
L'âme fielle s'effle sur vers de la femme

Tu ne viens pas ^{Lycaus} ~~police~~

3

~~Polyphème~~ ^{Polyphème} Vas aujourd'hui
Lycaus

à présent tu ne ris jamais plus avec moi? Pourquoi?

^{Polyphème}
Tu sais bien, cependant que j'ai aimé

^{Lycaus}
Oui, sans doute.

mais j'ai comme un reproche à te faire... J'écoute
^{Polyphème}
Autrefois nous ~~allions~~ ^{allions} ensemble dans les bois.

Tu me faisais porter ton arc ou ton carquois.
Puis quand j'étais trop las après nos courses folles,
je montais à cheval sur tes larges épaules.

Nous passions à travers les villages, la nuit.
Le long des jardins noirs tu me cueillais un fruit.

Nous faisons des échos dans les endroits sonores.
Parfois sur le chemin il passait des Centaures

qui couraient au galop - plus vite que le vent -
sous la lune... Tu t'en souviens?
(La, Centaures)

^{Polyphème}
Oui, mon enfant.

^{Lycaus}
Ils n'ont surtout ~~avec une barbe blanche~~ ^{épandue}
si grand... je soutenais à peine la masse...

Il causait avec toi longtemps, marchant au pas.
Moi j'étais ^{confus} enmué, je ne comprenais pas

Tu me ~~disais~~ ^{disais} souvent qu'il savait toute chose
de la tene et du ciel.

^{Polyphème} à lui même ^{grand-père!}
C'est lui-même qui ^{le Centaure Archylosé}
est né, je me souviens: il me disait un jour

Prends garde: il est de cœurs trop tendres pour l'amour.
Prends garde à la douceur ^{mortelle} de la femme
Et ses yeux pénétrants m'en racontaient au fond de l'âme

Ils n'ont surtout si grand avec sa barbe blanche
et sa masse énorme appuyée à sa hanche.

Prends garde. L'âme est folle à l'écoute de la femme.

Gulatiee .

Lycas

Oui vraiment

Polyphème laisse la a son

Lycas

Reponds . Ne m'aimes tu pas mieux que Gulatiee ?

Polyphème

Pourquoi

Lycas

Pour qu'elle en soit jalousee deprete!

je ne l'écouterai pas les dieux m'en ont puni.

Lycas

Tu ne viens plus alors ? -

Polyphème Non.

Lycas.

Je ne t'aime plus.

Polyphème l'embrassant

et dire, je n'ai que toi devant moi!

Lycas.

Dit moi ~~à~~ pour quelle cause

Ton front est-il toujours à présent si morose ?

Tu sais que Galatée est inquiète aussi

Polyphème haussant les épaules

Galatée !.

Lycas

Oui vraiment, elle en prendra souci

Polyphème

Sois tranquille

Lycas

ne ^{pe} m'excuse

Réponds... M'aimes-tu plus que Galatée

Polyphème

Pourquoi ?

Lycas

jalouse et dépitée,

Parce qu'elle en soit ~~si~~ ^{si} rapprochée

Polyphème

Tu !

Son embarras d'enfant me devine

Lycas se ~~dit~~ ^{dit} en riant. Polyphème seul,

se rapproche de la couche où est étendue Galatée endormie

et a cherché son sein.

Son instinct d'orf

Elle dort.

- Tu ne viens plus ^{venir} ~~à~~ ^{contact} ? - Non

- Non

- alors c'est fini

- Réponds M'aimes-tu plus que Galatée

mais dis moi quelle cause fait qu'on te voit toujours à présent si morose.

Qu'elle est folle avec ses longs cheveux en or!
 Toute cette amertume en moi ^{que je recèle} ~~que je recèle~~
 Quand je la vois ainsi s'effacer... Elle est si belle,
 La tête soutenue avec son bras pté!
 Je souffrais tant... Voilà que j'ai tout oublié!
 Sur son front pas instants une légère brise
 fait voler ses cheveux... D'une bouche indécente
 Et molle elle sourit... Oh! ce petit front pur
 Ce petit front terrible et muet comme un mur!
 Connait-elle au seul instant le secret qu'il recèle
 L'ouvrir... ou le briser! Voir... Savoir... Révéler-elle?
 Oui, malgré moi, toujours, quand ainsi je la tiens
 Sous mes yeux tout entière, et que je me souviens
 De tant d'âmes, douleurs que chaque fois m'apporte
 Je demanderais presque aux dieux qu'elle fût morte!

Galatée s'éveillant lentement

Oh! c'est toi! Comment donc ai-je pu si longtemps
 dormir... L'ombre déjà s'allonge dans le champ.
 (Elle se lève)
 Oh! ~~petite~~ ~~oh!~~ ~~oh!~~ ~~oh!~~ jamais l'été n'eut de chaleur pareille

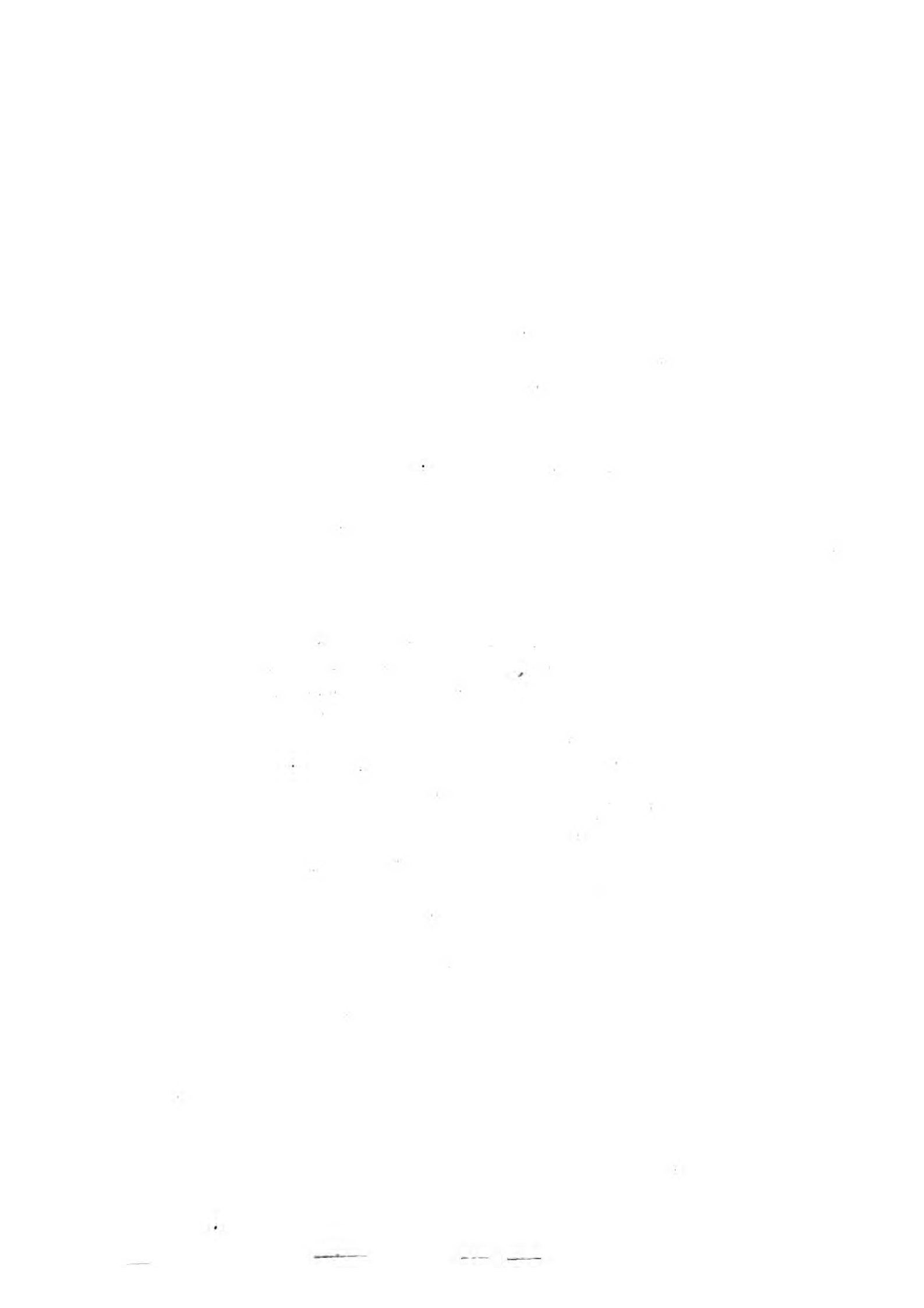
Polyphème lui tendant un sceau.

As-tu soif?

Galatée prenant la coupe et buvant
 Boire... c'est bon!

Polyphème J'ai pressé des groseilles.

F'etouffe. Ces chaleurs de l'été sont étranges
 As-tu soif? Boire... c'est bon — — J'ai pressé des oranges.



Galatée

Que faisais-tu là ?

Polyphème

Rien... Un moment j'ai eue
au rythme de ton sein, doucement soulevé.
Il te déplait qu'ainsi près de toi je demeure ?

Galatée indifférente

Mais... Non...

Polyphème tendrement

Viens m'embrasser alors

Galatée ^{ditraite, s'abaisse,} ^{rapotant.} ^{se chevoxe,}
Oui, tout à l'heure.

Polyphème

Tu sais, ce ^{grand} lys bleu, dont tu m'avais parlé
qu'on ne trouve qu'en haut des montagnes, je l'ai.
Il faut pour le cueillir, s'aventurer aux glaces,
Traverser des ravins, des torrents, des crevasses
des trous si noirs qu'on n'en voit pas la profondeur
Le voici. (Il lui tend la fleur)

Galatée toujours distraite, presque sans le regarder

Bien... Merci... Bien ! elle n'a pas d'odeur.
(Elle la repette, ~~propose~~ sur le banc de mousse
à côté d'elle.)

Polyphème se rapprochant d'elle, ^{avec une sorte de solennité}

Ecoute... Je voudrais... ~~Mais je ne sais pas comment te le dire~~
te demander... (à part) Cette ampère et affreuse

Galatée
quoi donc ?

comme ton front se creuse

Polyphème

Çe sens-tu bien, heurouse

Sci?...
Je tiens

Galatée

Pourquoi?...mais...oui.

Polyphème

Je me dis pas moments

Où à mes côté' ta vie est pauvre ~~de~~ agréments,
Que malgré moi ^{de tiens} ~~tu fais~~ ta grâce prisonnière
Et que les fleurs ^{enfin} ~~comme toi~~ s'ouvrent à la lumière
~~com~~ Il fait trop d'ombre ici pour tes jeunes ébats
Je suis triste toujours.

Galatée

Bah! je ne le vois pas.

J'ai l'âme d'un oiseau : je sautelle, je chante.

Polyphème

Il faut me pardonner. Ma figure est méchante
par instants.

Galatée

méchant... toi? Sais-tu ce que tu dis

Chaque fois que je te regarde tu souris.

Tiens, comme en ce moment...

Polyphème ^{l'affirant} ~~il dit~~ à lue doucement

Potete, tu te leures

Viens là.

Galatée ^{au comble} ~~s'avançant sur ses genoux~~ ^{avec suspicion} ~~et le regardant en fin~~

C'est vrai pourtant... Tu ne ris pas... Tu pleures!

Polyphème la servant

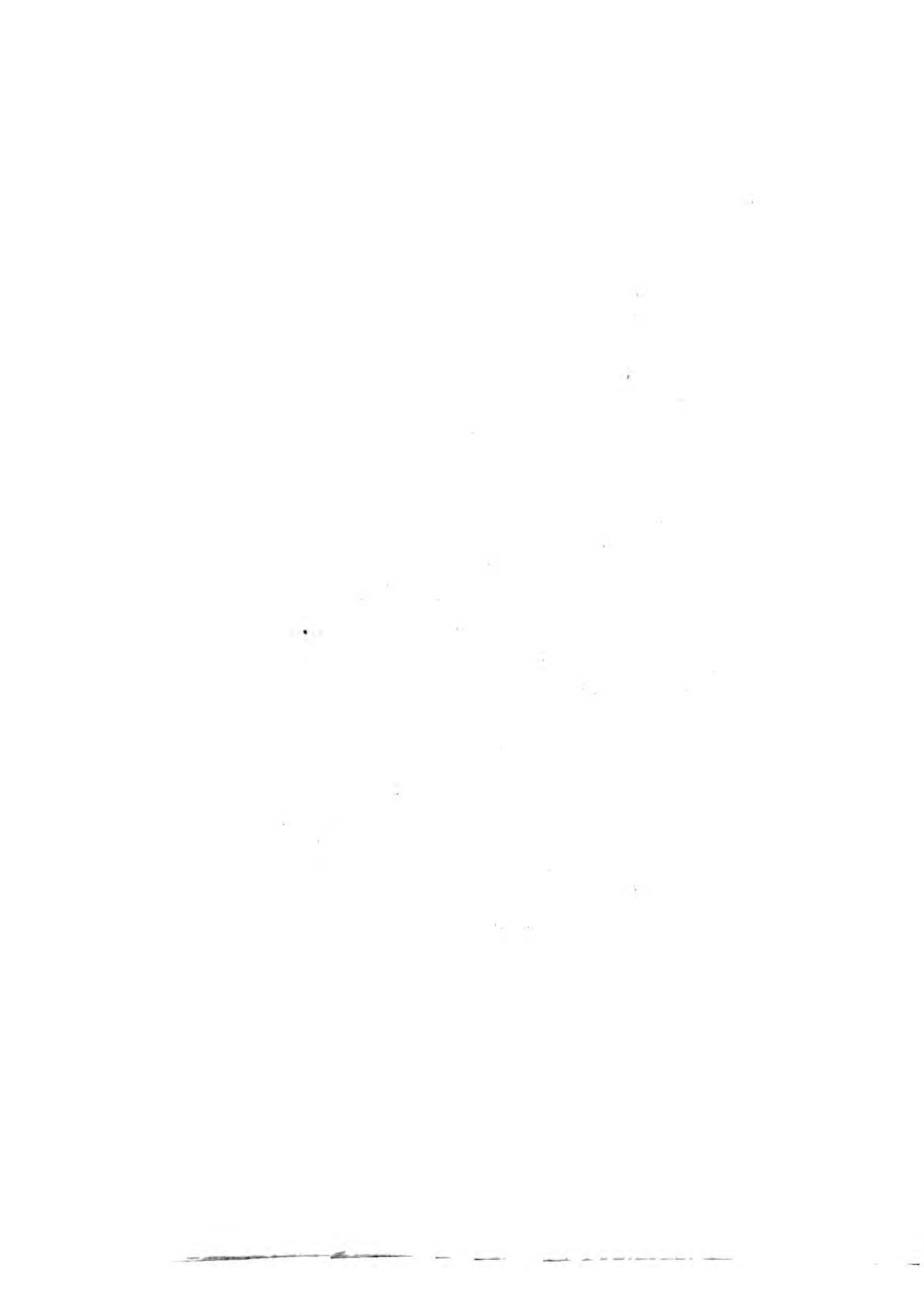
Ne t'inquiète pas. Par pitié, reste ainsi

~~Car~~ se te sente sur mon cœur. Tout est fini

Tes bras nus à mon cou font un collier de neige

Tu veux bien que j'y joie un baiser?

*Je m'en vais pas
l'ordonne. Mais... parfois ma figure est méchante
Méchante, toi! Tu me sais vraiment ce que tu dis.
X ~~car je suis pas toi, car tu es ^{à l'aveugle} Galatée Galatée~~
Tata ~~le~~ ton arm est si hétéro, d'une pose Galatée.
tata ~~triste~~ toujours, comme au temps Galatée
celon elle a fabriqué ce manège ~~de~~ ~~l'ordonne~~
... mais du côté de son cœur ce h. bon*



Galatée

~~est-ce que c'est possible ?~~
~~Je n'en ai pas...~~

Polyphème Tout ce que tu voudras.
Galatée.

(Elle hésite un moment)
Bien, Je m'en vais chercher, te mettre en l'embarras.
Si je te demandais...

Polyphème *(l'air étonné)*
Un grand baiser...

Galatée Encore!

Si je te demandais...

Polyphème Quoi donc ?

Galatée vois, je t'implore.
Un grand arc, un bel arc avec des clous d'argent.

Polyphème *(bâille)*
Et... ~~pour~~ et pour qui ?

Galatée hésitante

Pour..... Acis....

Polyphème
Acis! Jamais!!

Galatée médiant.

Pourquoi? Toujours Acis. est aimable; il t'estime
Il ~~me parle~~ ^{dit} toujours de toi. C'est donc un crime ?

Polyphème brusquement
Il vient ici souvent, n'est-ce pas ?

Galatée *(un aplomb)* Lui, jamais!!

Un arc, un grand bel arc avec des clous d'argent.



Nous ne nous rencontrons que sur les routes... Mais
Pourquoi fermer ainsi tes sourcils ?

Polyphème

Rien... je pense.

Galatée caline

Tiens... je veux te donner déjà ta récompense
(Elle s'embrasse dans le cou, longuement.)

Polyphème

Oh! ce baiser!!... ^{Et tel, comme un feu égaré sur au cœur} ~~je t'ai cru qu'il~~ ~~me a mon cœur!~~
(Étreignant Galatée.)

Galatée! Ah! je t'aime!!

Galatée ^{avec une brusque répulsion} s'écarter brusquement

Oh non, tu me fais peur!

Polyphème la relevant

ah! reste dans mes bras... Qu'un peu je te respire!
Oh! baiser tes cheveux!... Oh! boire ton sourire!...

Galatée impatiente

Laisse!

Polyphème

Je t'aime tant!... Si tu savais!... La nuit...

Oh! tenir ton corps tiède et fondant comme du fruit,
Et ^{ce parfum} ~~ce parfum~~ de toi qui me donne un vertige
Et m'ivre et m'affole!...

Galatée le repoussant, durement
^{ou avec dégoût}

ah! laisse moi, te dis-je!!

Polyphème la relevant aux poignets

Non! non! Tu resteras à la fin! Je le veux.
Je te tiens, je suis fort. Sauve-toi si tu peux!
Alors tu ne sais pas qu'il n'est point de minute
Où, dans mon désespoir, contre moi je me lutte
Forcé du désir terrible et fou de t'emporter
pantelante en mes bras pour te violenter.

oh! le baiser!! j'ai cru qu'il emportait mon cœur.



Tu ne sais pas que j'ai deux sillons à la face
 à force de pleurer. Tiens, regarde ^{à l'instar de ses pupilles} la place
 où mes ongles ardents s'enfoncent nuit et jour
 Tant mon cœur est, vois-tu, dévoué par l'amour.
 Tu ne sais pas que j'ai le feu dans les entrailles,
 Que le jour se me roule en sang dans les brouillards,
 et qu'en haut sur les monts souvent le fauve a fui
 en m'entendant hurler aux étoiles la nuit!...

Pourtant je ne suis pas tant que tu crois farouche.
 Tiens, regarde: ma bouche est tout près de ta bouche.
 Songe que pour ta robe effleurée en passant
 Il me coule un ruisseau de parfums dans le sang!
 Songe que je conserve en de cachets Sures
 Le fruit vert où tes dents ont laissé ^{les} morsures.
 Songe que je traçais mes deux chiens familiers
 pour m'endormir la joue appuyée à tes pieds!
 Cela ne te fait rien... Oh! ces yeux que j'implore...
 Quand tu les ouvres, c'est comme un ciel à l'aurore...
 Et rien, je n'aurai rien jamais de leur douceur.
 Non jamais... Car je vois jus qu'au fond de ton cœur.
 Il eût fallu pourtant si peu pour ma tendresse
 un sourire, un bon geste, une simple caresse
 même avec du mépris comme on caresse un chien.
 Mais pas même cela pour moi... Rien, jamais rien
 que ce regard affreux glau' comme une eau morte.

Galatée froidement

Veux-tu laisser mes bras?

Polyphème Va lâchant.

Va, c'est toi la plus forte
 Quelle folie! Un dieu m'avait pris la raison.
 Un instant... j'avais cru... Mais j'ai compris... Pardon.



Galatée ^{long silence}
^{fait quelques pas}
^{tout en respirant avec une affection}
^{de tranquillité le désordre de sa toilette}
^{et réparant le bouquet qu'elle porte à sa ceinture}

Lycas n'était-il pas ici tantôt?

Polyphème ^{l'interpelle doucement}
Sans doute.

Faut-il que je l'appelle? Il est là sur la route
Galatée,
Je ne veux pas qu'il joue ainsi par la chaleur.
Il s'éssouffle, il revient rouge et tout en sueur.
Cela lui fait du mal.

Polyphème Comme ta voix est dure!

Ce que j'ai fait c'est sans le vouloir je t'assure...
Mon sang brûlant ^{me chauffe et de moi} ~~me chauffe~~
~~Je suis brusque, j'embrouille~~
~~en venant malgré moi~~
Galatée ^{affectée et méprisante}

^{Riant aux éclats}
Oh! c'est bien fait. Lycas ^{meurt de tomber à terre}

^{Polyphème}
Lest étale ^{leu}
~~Il s'est fait mal~~
Galatée ^{juste}
Oh non. Elle me raille

Polyphème
Je t'avais apporté des fruits cueillis exprès.
Des pêches, du raisin, et feu qu'ils soient plus frais
Je te les ai mis là sous des feuilles à l'ombre
Galatée ^{sans tourner la tête}

Merci.
Polyphème ^{va et vient au hasard par}
^{l'heure s'avance, et dans la forêt sombre}
^{..... on s'entend voir mes fleches}

mon sang brûlant en prompt aux écarts superflus

Il m'obsède. Tantôt mon âme était en feu.
Sur moi comme un oiseau de malheur, il tournoie
Et maintenant je sens que je m'efforce en vain.

Il fera bon chance... Le soir l'air est en feu... ¹²
(Il lui tend la main, timidement)

Adieu... Tu ne veux pas donner ta main.
Je m'en vais - ~~Veux tu, pas~~

Galatée Son retourne la tête, seulement
Adieu.

Polyphème ^{don't} ~~siotique~~ seulement, et lentement

Galatée se retourne alors.

Il est parti, tant mieux!... (s'éloignant vers le fond.)
Là bas par la ravine

lourd et le dos courbé je le vois qui chemine
et qui guague à pas lents l'épaisseur des fougères

Depuis ces temps son cœur semble l'oeil de l'écureuil

que veut-il? C'est lui je suis ~~l'oeil~~, soumis ^{et doué}
~~comme je ne sais plus quel objet est le fruit.~~

~~Je ne sais plus quel objet est le fruit.~~
Et ce ma faute, à moi, s'il lui fut refuse
de plaisir et s'il a peu de goût pour son baiser;

Il m'obsède. Tantôt j'étais heureux et gai
comme le papillon qui vole sur la haie

Et maintenant je sens que je m'efforce en vain.

Je suis triste ^{qu'il} est ainsi ou je vais à la fin
le haïr

Acis ^{appelant à mi-voix}
de loin, ^{apparemment par le côté opposé}
à celui par où s'est éloigné Polyphème

Galatée...

Galatée frappant de main,

ah! ~~Aller~~ ^{bonheur!}... Vieux, vite.
Elle court à sa remonte - ^{Th's ombre ardent}
C'est toi!... Je m'en nuysais si fort

Lycas

Pauvre, petite.

Et Polyphème.

Galatée Il est clu, de bois sur les monts

• Son cœur depuis un mois semble l'oeil d'un écureuil

• Il m'obsède. J'étais tout à l'heure plus gai
qu'un papillon qui vole au matin sur la haie

Il m'obsède. Tantôt mon âme était en feu.
Sur moi comme un oiseau de malheur, il tournoie.
Et maintenant je sens que je m'effondre en vain.

Il fera bon chance... Le soir l'air est en feu... ¹²
(Il lui tend la main, timidement)

Adieu... Tu ne veux pas donner ta main.
Il m'en va - ^{Voilà, voilà}

Galatée Son retour sur la tête, seulement adieu.

Polyphème ^{est} seulement, et lentement

Galatée de retourner alas.

Il est parti, tant mieux!... (s'éloignant vers le fond)

Là bas par la ravine

lourd et le dos courbé je le vois qui chemine
et qui guigne à partents l'épaisseur des fougères

Depuis ces temps son cœur semble l'oeuf de secrets

que veut-il? C'est lui je suis ~~l'oeuf~~, soumis ^{à deux}

Je ne sais plus quel date ~~il~~ le froisse.

Et tu me fais, à moi ^{à moi} si il lui fet refuse
de plaie et d'air ^{de} goût fêlé son baiser;

Il m'obsède. Tantôt j'étais heureux et que

comme le papillon qui vole sur la haie

Et maintenant je sens que je m'efforce en vain

de suis triste ^{qu'il} c'est ou je vais à la fin
le hait

Acis ^{appelant à mi-voix} de loin, approuvant par la tête ^{à celui par où s'éloignait Polyphème}

Galatée...

Galatée ^{frappant de main}

ah! ^{Allez} bonheur!... Vieux, vite.

Elle court à sa remonte ^{à travers l'ombre ardente}
C'est toi!... Je m'en croyais si fort

Lycas

Pauvre, petite.

Et Polyphème.

Galatée Il est clu, de bois sur les monts

* Son cœur depuis ces temps semble l'oeuf d'un secret
* Il m'obsède. J'étais tout à l'heure plus, que
qu'un papillon qui vole au matin sur la haie

Lycas
Où bon, et son abord ^{comme loir} ~~hospite~~ ^à j'avais reconnu sa voix.
Galatée. ~~abandonne~~ ^{me} m'intermède

Il m'a fait tout à l'heure une scène stupide,
Et tu sais à propos de rien

Lycas
Vraiment!

Galatée ^{retrouvant la} ^{marque de sa langue} ^{et m'empêchant de t'en red} Tiens, vois...
La porte encore ^{ici} la marque de ses doigts.

Lycas
La brute! Il l'a battue alors.

Galatée
Oh! non... non... mais presque...

Lycas
Et la raison?
Galatée
Il veut qu'on l'aime

Lycas
(c'est grotesque!)

Galatée
Il est vrai que je suis un peu dure parfois.
Ah! si tu l'avais vu comme en fauve aux abois
Crier se tordre... et puis s'attendrir par mes charmes
Et me fruer avec les gorgyeux pleurs de l'arrose
Et demander pardon d'un air humilié.
Pas moments, malgré moi, j'étais presque piteux
Car il est bon, au fond, ^(c'est) mais ce rêve le rouge
Inspiré de l'Amour!... l'aveu ami!...

Mais j'y songe
Il m'a dit en partant qu'il venait d'apporter
des fruits - Où sont ils donc. Nous pouvions y goûter.

Il est bon sans l'idée absurde qu'il se range.

(chantant)

Il les a mis à l'ombre et sous des feuilles fraîches
Les voici.

Lycas.

C'est très beau.

Galatée.

Des raisins et des pêches.

Lycas

Oh! celle-ci surtout... un velours parfumé

Galatée

Tiens, mords à même... Elle est exquise, ^{mon amie}

*Lycas, entre doucement par le fond ^{du regard} sans être vu
et veut chatouiller avec une petite le cou de Galatée*

Galatée se retourne aussitôt.

Que ce Lycas est fou! Vaincu, si je t'attrape!

Lycas de loin

Qu'est-ce que vous mangez? C'est bon?

Galatée

Prends cette grappe

et va-t'en!

Lycas

Où?

Galatée

N'importe et ne reste pas là

Lycas s'en allant

Quand Lycas n'est ici toujours tu dis cela.

(Il sort) Lycas est Galatée continuellement à manger les fruits

Lycas

~~Ce matin en venant j'ai fait une trouvaille...~~

~~Des mûres rouges... très mûres et dans un trou de muraille~~

~~Veux-tu que nous allons tous deux les déniches~~

Galatée

Quand?



Galatée le sennou contre Aïis

Ah! que je suis heureux auprès de toi flottée.
 Ma gauté t'entra l'heure était toute partie
 La voile revenue... Et je sens de bonheur
 Comme un millier d'oiseaux qui chantent dans mon cœur.

Aïis

Ce matin en venant j'ai fait une trouvaille...
 des mesanges... les, moi dans un trou de muraille
 J'espère tu que nous allions être deux le dimanche

Galatée

Quand?

Aïis

À présent. Le soleil va bientôt va se coucher

Galatée

Si tu veux.

Aïis

Nous prendrons la sentier, les plus proches,
 Et nous traverserons le torrent sur les roches.

Galatée

Où, comme l'autre fois où nous étions si fous...
 J'ai dû me débrouiller presque jusqu'aux genoux...
 Tout le bord de ma robe était mouillé d'écume...
 C'est effrayant, cette eau qui bouillonne... et qui fume
 Et tu sais, j'étais peur tout en riant très fort...

Aïis suspendant une grappe au dessus d'elle

Tiens vois la belle grappe avec ses gros grains d'or
 On croirait ^{moi} et cela ^{te} donne de l'extase -
 Regarde le soleil à travers des topazes.

Quand? vite. Le soleil
 Immedi vite. Le soleil bientôt se va coucher.
 On croirait et à son pour le yeux de extase



Galatée

⊕ C'est vrai... ~~Merci d'avoir~~ l'extase au creux quand je t'entends
Ce que tu m'as dit ^{reste} en moi si long temps
Que souvent, sans savoir, dans mes songes perdue
Je me murmure à moi ta parole entendue.

Que fais-tu ? Acis l'enlaidissant sur l'épaule, en descendant
la tempe
Ce n'est rien... En passant... tu baises
qui sur le bord de ton épaule s'en pose.
Et s'évole...

Galatée se levant
Et sur ta petite colombe

Acis

Non... rien... ~~rien~~ ^{il faut partir} partons avant que la nuit tombe
(ils se lèvent) ~~Le petit~~ Lycas s'attachant à eux

Vous vous en allez ?

Galatée Oui.

Lycas Sois ?

Galatée ^{brusque} Non, mais laissez-nous

Lycas

Vous ne voulez jamais m'emmener avec vous.

Pourquoi ? Galatée ^{brusque} Dieux ! qu'il n'y ennuie avec son bavardage !

(plus doucement)
Reste... Nous reviendrons tout à l'heure... Sois sage...
Demain je te dirai sans faute tout au long
L'histoire du petit Mercure et d'Apollon.
(Ils s'en vont avec Acis en courant.)
Lycas sur les regards s'éloigne

Et s'évole : Galatée es-tu ma nouvelle colombe

⊙ C'est vrai... Moi j'ai l'extase au creux quand je t'entends
Tout ce que tu m'as dit reste en moi si long temps
Et sans savoir, dans un songe perdue
Je me murmure à moi ta parole entendue

Nous chantons - nous faisons de dans tous à tous
Nous allons à la nuit chercher les esquillages
Nous portons de la cire et du miel aux villages
Comme je préparais les fous qu'elle venait
Sourire elle levait la tête et m'embrassait
Je lui tendais les mains pour descendre sa laine
Et maintenant plus rien toujours, à l'encre
On dirait qu'elle n'aime à présent plus que lui

Toujours, ne laisser seul. Ah! comme Salomé
 est changée à présent! Elle est rude, en pointe...
~~Cette fois Non, d'abord, ensemble tout le temps~~
~~Mais allions à la mer, au beau vent, les étangs~~
~~J'y jouais avec elle à courir sur la plaine~~
~~Je lui tendais mes bras, j'avais décidé la Paix...~~
 Et maintenant plus rien... (Sur ces derniers mots il
 rentre lentement dans le ~~bonheur~~ ^{port} ~~la~~ ^{sa} ~~sein~~ ^{reste} ~~rich~~ ^{un}
 moment Polyphème entre)

Polyphème

Quel indicible ennui!

Je n'ai pas pu marcher plus avant aujourd'hui.
 J'espérais la trouver. Sans oser me le dire,
 J'avais comme un besoin de revoir son sourire
 Nous nous sommes tantôt si profondément quittés
 Que je voulais, confus de mes brutalités,
 Me rapprocher avec une bonne parole...
 C'est une enfant, en somme, un petit cœur frivole
 Qui n'est pas même heureux de faire tant souffrir.
 Mais puis cette idée aussi m'obsède... Découverte
 Quelque chose... Savoir... Car son berget la hante
 Avec ses yeux fendus, et sa hanche traînante,
 Ses cheveux partagés et sa houlette à fleur.
 Elle l'aime!... j'ai su qu'elle l'aime!! O douteur.
 Tout, son front et ses yeux, sa voix, tout ment en elle.
 Aussitôt qu'elle se parle, elle devient plus belle!
 (Elle fait quelques pas d'un air sombre.)
 C'est qu'il est beau, lui! Moi, je vis, de mon beau
 Mûri dans ma laideur comme dans un tombeau!
 Être laid! N'avais vu jamais sur son visage
 Une femme arrêter son regard au passage.
 N'avoir jamais senti, ~~comme un~~ ^{douce} ~~romantisme~~ ^{romantisme} ~~romantisme~~ ^{Soupir}
 passer sur son l'haléine ardente d'un désir.

~~Puis mon nom prononcé par elle doucement~~
~~mon nom prononcé par elle doucement~~
~~mon nom prononcé par elle doucement~~
Je ne sais quel mystère ^{d'après} la droite
pour moi tout le temps occupé par ta robe
Elle était tout à l'heure en... pour l'attente flotte
~~je ne sais plus dans l'air~~ encore qu'un peu d'elle est resté.
Mon amour quand mon nom par elle est prononcé.
Est comme un champ d'épis ou la brin à peine

Et déborder pourtant d'amour et de tendresse
 Humblement, pauvrement, modestement, Carènes
 Sans jamais recevoir d'un geste de dédain
 Qu'une amorce qu'on donne en retirant ses mains
 Pourtant j'aime ! Et je suis ardent ! Et mon sang brûle !
 Mais je n'ai qu'un grand cœur tendre jusqu'au soubresaut
 Pour mon ~~pre~~ nom prononcé par elle doucement
 Je sens un firmament s'étoiler dans mon cœur.
 Un mystère ^{infin} secret et diamant se désobe
 dans chaque coin, d'espace occupé par sa robe.
 Elle était tout à l'heure ici ... Je sens dans l'air
 Flottes encore un peu de parfums de sa chair.
 C'est ici qu'elle était assise ! (Il s'amuse à la place
 ou était Galatée) et s'exalte peu à peu
 Cette touffe
 d'herbe au poids de son corps fut foulée ... Ah ! j'étouffe
 (Il se lève et va vers la corbeille au feuillage
 Et ~~Et~~ ^{lève} la couchette encore affaissée à demi ! ...
 Sa tête a posé là ... c'est là qu'elle a dormi ...
 (Il se jette éperdument sur le lit de Galatée et s'y roule
 avec fureur.)
 Ah ! j'ai soif à la fois de baiser et de mordre !!
 Galatée ! ... Oh ! je sens la souffrance me torde !
 Jaloux !! Je suis jaloux !! Oh ! Dieu que j'y perds
 Les voir tous, les deux là rira et se caresser,
 Lui blâmer et stupider, elle chaude et caillée,
 Et de roucoulements d'amour dans la poitrine ! ...
 J'ai beau lutter ... Toujours ce, images de feu !
 Je les sens s'imprégner dans mes os peu à peu !
 Ah ! bon dieu ... les Surprendre ... et m'élancer sur elle
 Et lui torde le cou ... Son cou de tourterelle ...
 Et la jeter sanglante !! ... Ah ! mon cœur in'opit mal
 (Il se laisse tomber sur le banc en geignant, avec aballement
 pour un grand gémissement)
 J'ai soif ... Toujours je suis malheureux ... et brutal ...

appelant Lycas
Lycas!

Lycas

quid donc?

Polyphème

Va t'en chercher à la fontaine

un peu d'eau... Va, petit.

Lycas

Qu'as-tu?

Polyphème

J'ai de la peine.

Lycas

Oui, ton air est sévère et tes yeux sont méchants.

Tu souffres?

Polyphème

Un peu... Puis, j'ai marché dans les champs...

Je suis là... ^(dit à Lycas) mais... ^(à tout) approche... Oh! ce rôti m'éveille!...

Acis et Galatée étaient là... tout à l'heure,...

n'est-ce pas?

Lycas

Oui, pourquoi?

Polyphème

nerveux, la voix un peu tremblante

Que faisaient-ils?... Réponds.

Lycas

Rien.

Polyphème

Rien?!... Que disaient-ils?

Lycas

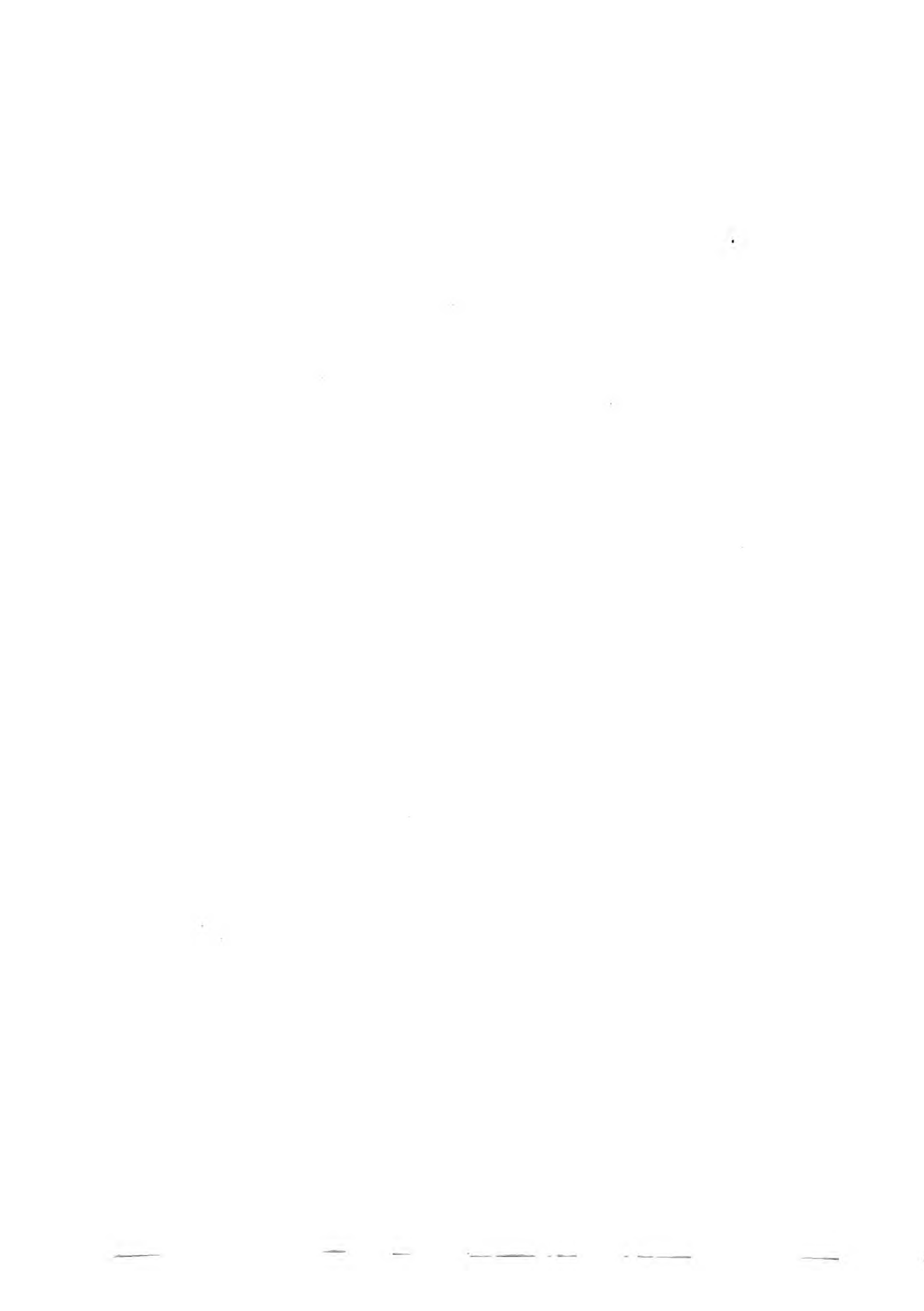
Je ne sais

Polyphème

Lycas

cherchant un moment Oh! voyons

Galatée a trouvé tes fruits... Mais ta main tremble!...



Polyphème

Ce n'est rien.

Lycas

Ils les ont alors mangés ensemble
Galatée en mettant à la bouche d'Acis.
C'était drôle... Ils rient, tu comprends!

Polyphème Somb.

Oui, mon fils

Lycas

Mais je ne l'aime pas, Acis. Son air m'agace.

Polyphème

Pourquoi?

Lycas

Quand il est là toujours, quoi que je fasse,
je suis grondé. Jamais je n'ai part à leurs jeux
On me renvoie; on dit que je suis curieux.

Polyphème

Vient-il souvent ici?...

Lycas

Tous les jours.

Polyphème à part

La menteuse!

(Haut)

Quand il vient, n'est ce pas, Galatée est joyeuse

Lycas

Qui te l'a dit? Tu sais?... A travers le jardin
Elle court, elle rit, elle chante, et puis soudain
me Courne de baisers, et puis me prend sur elle
et me caline... Elle est si bonne et puis si belle!...
Acis ne t'aime pas, lui.

Polyphème

Tu crois?

oh oui! Qui te l'a dit.

Parle - t- il . je attends ... Oh! ces larmes, de honte
part s'embrassent. ils ? . ah ~~haha~~ rage ne monte
le secret d'un moment

Oh! réponds donc à la fin

Lycas ennuie se pose à pleurer

ah! ~~non~~ ^{mais} tu me fais mal

Polyphonie plus fort

Réponds... Oui, n'est ce pas !!

Lycas faiblement se avise la tête.

Oh!... (ce devenant le souffrance.
si il caue, il se jette dans la page de Polyphonie ~~estant~~
Polyphonie ~~estant~~ ~~estant~~

~~Lycas~~ (^{?)} sans parvenement
Lycas ~~devenue~~ ~~du~~ ~~souffrance~~ ~~à~~ ~~long~~ ~~moment~~ ; ~~per~~ ~~de~~ ~~repondant~~
c'était fatal.

Deis

21

J'en suis sûr
même il a fait de toi des portraits sur un mur...
Oh! mais ~~compromis~~ ton front tout à coup devient sombre!

Polyphème lui prenant le bras ^{de tout bas}
en d'une voix étranglée.

S'embrassent-ils?... parfois...?

Lycas 'strenu'

Polyphème S'embrasser?...
Oui... dans l'ombre.

Le soir?... N'as-tu pas vu...? parle... petit enfant!
Parle!

Lycas

Mais... je ne sais... plus, ma sœur me défend...

Polyphème ^{ducement}
(la poait)

Parle, t-dis-je... allons... Oh! ces sueurs de fièvre!
Parle... les as-tu vu... s'embrasser... sur les lèvres?
Ah! ^{la serruant} réponds à la fin!!...

Deis enant

Oh! mais tu me fais mal!

Polyphème

x Sur les lèvres?...

Deis ^{semblant}

Oui.

Polyphème

Bien... Laurent??

Deis

Oui.

Polyphème ^{l'indiquant}

C'est égal!

~~Parle t-dis-je... allons... Oh! ces sueurs de fièvre!
Parle... les as-tu vu... s'embrasser... sur les lèvres?
Ah! réponds à la fin!!...
K.ponds. Oh! a-t-il dit... Lycas a Polyphème il se...
Oui... Laurent??
Oui...
C'est égal!~~

Parle - te dir - je alors ... Oh! ces Seces, de honte
parle s'embarrasent. ils ? ah! ~~leur~~ rage ne monte
↳ Secouant cheueux

Oh! reponds donc à la fin

Lycas ennuie se met à pleurer

ah! ~~non~~ ^{mais} tu me fais mal

Polyphème plus fort

Reponds... Oiii, n'est ce pas !!

Lycas faiblement se avise la tête.

sp: il cauu, il se jette dans la mer de Polyphème ^{Où... (ce descendant le souffrance)}
Polyphème ^{est fait} ~~se jette dans la mer~~

~~Lycas descend de souffrance~~ ^{si long moment; puis se rependant}
C'est fatal.

Teis

21

J'en suis sûr
même il a fait de toi des portraits sur un mur...
Oh! mais ~~compte~~ ton front tout à coup devient sombre!

Polyphème lui prenant le bras ^{d'un bras}
et d'une voix étranglée.

S'embrassent-ils?... parfois...?

Lycas stupéfait

Polyphème S'embrasser? ..

Oui... dans l'ombre.
Le soir?... N'as-tu pas vu...? parle... petit enfant...
Parle!

Lycas

Mais... je ne sais... puis, ma sœur me défend...

Polyphème ^{ducement}
^(à part)

Parle, te dis-je... allons... Oh! ces sueurs de fièvre!
Parle... les as-tu vu s'embrasser... sur les lèvres?
Ah! ^{le serviant} réponds à la fin!!...

Teis enant

Oh! mais tu me fais mal!

Polyphème

x Sur les lèvres? ..

Teis baillant

Oui.

Polyphème

Bien... Laurent??

Teis

Oui.

Polyphème l'embrassant

C'est égal!

~~Parle te dis-je... allons... Oh! ces sueurs de fièvre!
Parle... les as-tu vu s'embrasser... sur les lèvres?
Ah! réponds à la fin!!...
R. gonds. Oui. R. t. d. pa. Lycas qui... comme si de main la souffrance
R. gonds. Oui. R. t. d. pa. Lycas qui... comme si de main la souffrance~~

qui revient.
Lycas C'est ma soeur, sur la route;
(Seule? Polyphème avec un bruyon surant
Lycas tremblant ne répond pas. Polyphème se lève
et s'approche menaçant. Lycas se frotte les yeux, lui les
mains suppliantes
Oh! dis, tu ne lui feras rien

à Galatée...

Polyphème le repoussant

Alors

Lycas toujours attaché à lui
Tu l'aimes si fort, bien...

~~Mais tu fais~~ Elle ne pensait pas, tu fais de la peine.

Va-t'en le poème à redemander que Lycas tombe et se relève
Polyphème en lui montrant la grotte
sans un instant Polyphème lui montre la grotte. Lycas est assis, regardant
toujours Polyphème. Polyphème courroudeusement
Oh! le m'as plu au cœur que de la haine

J'ai mieux aimé rider d'un seul trait la douleur!
C'est bien cela... le grand coup de hache en plein cœur!
~~C'est toi d'ailleurs qui m'as ainsi fait approcher...~~
~~2. Je n'ai pas de protection. fermant les yeux comme prêt à tomber en arrière.~~
C'est atroce! (à Lycas qui veut s'approcher)

Va-t'en... Tu ne peux pas comprendre.
Fais-moi... pas pitié!
~~Va-t'en donc à la fin!~~

Lycas s'éloignant doucement ~~vers~~ ^{hors} l'horizon
Je m'en vais... Au revoir...

Polyphème vain de remords

Viens là... Je t'ai fait mal... mais c'est sans le vouloir,
tu le sais... mon petit... (il l'embrasse)

Lycas Va, ce n'est rien... ^(Tournant la tête) Erroie...

J'entends ^{venir} ~~de~~ ^{l'air} ~~de~~ ^{pas}

Polyphème
Va voir.

Lycas court jusqu'au chemin, et revient
C'est ma soeur sur la route.

~~Avec Acis. (Polyphème fait un bruit de succion)~~
~~Oh! dis, tu ne lui feras rien...~~

~~à Galatée...~~ Polyphème doucement
~~Chien!~~

Lycas ~~va t'en~~ ~~à la~~ ~~fin~~, ~~je~~ ~~sais~~ ~~bien~~
mais ta figure était si sombre tout à l'heure.

Polyphème ~~à~~ ~~prochant~~

~~Va-t'en Lycas entre deux la nuit. Polyphème seul fait quelques pas dans une tente et meurt agitant.~~

Rien me m'a surpris... J'étais prêt à l'apprendre

Toi-même quel mensonge ! Ah, j'avais beau te tendre
la main, tu finissais à la fin par la prendre
peu-être

(avec explosion)

~~Il faut que tu sois à l'abri de nous!~~

(Il clanche un moment puis va se cacher dans les feuillages du côté opposé à la hache occupé par la couche de Galatée)
~~Galatée se précipite~~ On entend le rire de Galatée et d'Acis qui s'approchent.)

Tu son'tois de croire q' mon retour
Te viement... ~~Te rassure que je suis là, en~~
~~à l'abri dans la montagne.~~
~~Galatée a un air Galatée est triste, enlaidi.~~

Pour en je suis la hant' Galatée ^{amigou} Ah! l'air, mon ^{tricot,}
Mes cheveux sont défaits... Que je reprenne haleine
Un moment... Tu m'as fait trop courir dans la plaine
Et pour rien...

Acis
Que veux-tu?

Galatée Je voudrais mes oiseaux

Acis

Je t'en retrouverai d'autres.

Galatée Mais pas si beaux.

Tiens regarde... en voulant cueillir des éphémères
J'ai déchiré ma robe à toute les épingles.

Acis railleur

As-tu poussé des cris pour franchir le torrent!...

Galatée

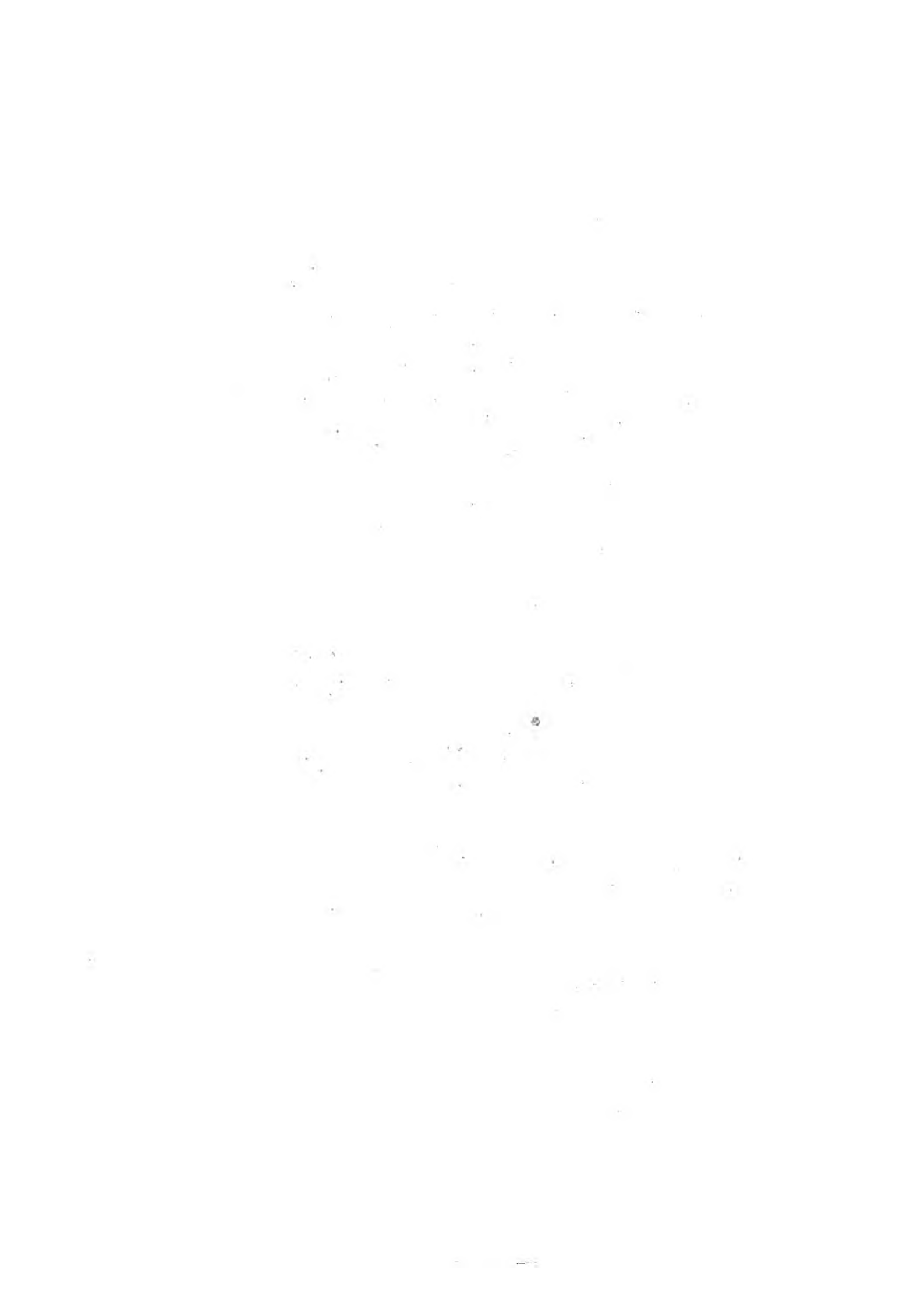
C'est ta faute... D'ailleurs tu n'étais pas très franc
Toi-même... ~~Je t'ai vu reculer~~

Acis

C'est qu'en posant mon pied, la roche ^{avait tremblé} ~~à bascule~~

Et pour rien... ^{bande} les gars... me prends mes oiseaux...

J'ai déchiré par là ma robe à ces épingles
Toi-même... ^{quel moment} si j'avais le moyen de t'arrêter
Moi-même... ^{de t'arrêter} tu n'aurais pas pu me faire
Peur... ^{à deux endroits} je t'ai vu reculer



Galatée.

Oh! je demande un peu de ^{repos} ~~repose~~ Quelle course!
 Mais quelle idée aussi de ^{ceste} ~~partir~~ ^{demander} ~~par~~ la Source!
 Tous ces petits sentiers pleins de cailloux pointus...
 Tous ces affreux sentiers, ces rocs en aboullis
 de gros cailloux remplis
 Mais tes pieds nus J'ai, l'eau claire sont si froids
 Oh! mais, c'est si joli voir tes petits pieds nus
 dans l'eau claire... (Tu s'ament ton la deux, tu un
 tette si qu'on.
 Tu m'en veux

Galatée Non

Oh! j'ai ri, vois-tu, comme une folle
 Je suis très lasse...

Aris l'attirant

Viens la ~~partir~~ ^{Viens la} ~~partir~~ ^{Viens la} ton front sur mon épaule...
 Bien... (Ils restent ainsi un moment silencieux)

Galatée

Que regardes-tu ?

Aris

Le soleil qui se couche
 Dis-moi n'est ce pas l'heure où ton maître farouche
 revient?

Galatée

Oh! non, plus tard. Il traîne son ennui
 par là haut et souvent ne rentre pas la nuit.

Aris

Et seul, toujours seul... Drieny! Que son humeur est noire
 Des jours entiers il ^{se} ~~se~~ ^{en} ~~en~~ ^{haut} ~~au~~ ^{au} ~~bour~~ ^{du} ~~promontoire~~
 les yeux ^{fixes} ~~regardés~~... Cent fois ainsi je l'ai trouvé.
 Même lui jours ignorant qu'il était observé
 Je l'ai vu se traîner à genoux dans les herbes ^{noires}

Viens la ^{l'herbe} ~~l'herbe~~ ^{est} ~~est ^{si} ~~si ^{blu} ~~blu~~ ^{molle}
 Je suis lasse... ~~Viens~~ ^{Viens} ~~la~~ ^{la} ~~partir~~ ^{partir} ~~ton~~ ^{ton} ~~front~~ ^{front} ~~sur~~ ^{sur} ~~mon~~ ^{mon} ~~épaule~~
 Viens tu que je t'embrasse. Oui l'air est étouffant.
 Viens tu que je t'embrasse comme on berce une enfant
 Viens
 Rien n'est plus joli
 que tes petits pieds nus
 dans l'eau claire
 Je l'ai vu se traîner à genoux dans l'herbe~~~~

Le troupeau ^{assemble} ~~assemble~~ descend des hauteurs
et l'on entend plus sonore la ^{comme} ~~traverse~~ des pasteurs.

Pan,

Sur la syrienne

aux trous de la syrienne a promene sur

Assis sur la montagne et regardant le flot
Pan de sa main sonne sa flûte aux longs échos

Pan, propre aux berges Pan; chez des pasteurs
et la flûte de son moui sur la hauteur



27
poulait tout haut, ^{comme un fou} imitant la voix ^{des} demandes et réponses
derrant ~~contre son cœur~~ ^{comme un fou} les grands chiens noirs ^{les} superbes
et poussant des sanglots si terribles. Vois-tu
qu'il si tristes qui au cœur un frisson m'a couru.
Il est très malheureux...

Galatée

Bah! laisse Polyphème...
Tu ne vas pourtant pas demander que je l'aime!
~~Il est si triste...~~ ^{Écoute}
S'il nous voyait — ^{le Soc} ^{écoute}... le Soc
tombe... N'entends-tu pas les feuilles s'emouvoir.
N'entends-tu pas ^{flûter} dans les brises lointaines
le chœur ^{des} ^{et} des eaux et des fontaines?
Taisons. nous... on entend une musique vague et lointaine
(puis le chant se termine...)

Chœur

Nymphes de bois, nymphes de eaux,
Naiades, chants de roseaux,
Voici les derniers chants d'oiseaux
Un vent frais s'est levé sur les routes poudreuses...
Quittons nos retraites ombreuses
Et lisons nos bras nus aux brises amoureuses.

La brise apporte ses baisers
aux grands calices épuisés.
Les feux du jour sont apaisés.

Voici vers les étangs les biches incertaines...
Tardez vos longs cheveux au marbre des fontaines,
Et rêvez aux rumeurs lointaines

cheignant comme un fou des grands chiens noirs superbes,

1

2

3

Vers le Soleil qui meurt ^{au couchant} que notre hymne s'élève
 O dieu tendu des cœurs à sa poupe enflammée
 Chantons, chantons, mes sœurs; ^{que le bon jour} et que les fleurs s'achève
 Dans l'embrant Sospir de ^{l'air de la terre} jardins parfums
^{comme d'habitude} ^{avec l'air de la terre}
 Et Saluons la nuit, la nuit ^{grave} aux longues voiles
 Qui pose les pieds nus sur les nuages d'or
 Et portés ^{doucement} dans son manteau d'étoiles
 Le crépuscule qui s'endort.

Nymphes de bois et de clairière
~~Nymphes de sources et de rivières~~
 Nymphes de sources, de rivières
 Embrassez-vous, tournez sous le feuillage obscur
 Tournez, robes d'argent, d'hyacinthe et d'azur
~~Ensemble vous vous êtes des sources et de la terre~~
~~Tournez dans les sources et de la terre~~

La mer murmure, Solitaire...
 Les fleurs se ferment sur la terre...
 La lune monte avec mystère...

Chantons, chantons, mes sœurs, pour le jour que s'achève

Les voiles s'éteignent, aux dernières mesures, Polyphème se rapproche lentement, en rampant dans l'ombre et vient se cacher derrière Aci et Galatée.

Galatée

... ~~Oh! reste~~ Oh! reste, ainsi toute la nuit
Le calme est si profond... ~~fait si triste~~ ~~plus un seul bruit...~~
J'ose à peine parler, ~~tant j'ai peur~~ ~~tant j'ai peur~~ ~~de déranger~~
de déranger des plis au Voile du Silence)

Aci

Donne tes doigts: je veux sur chaque ongle poser
Sans bruit comme une fleur qui s'épanouit un baiser.

Galatée

Tout est désert... Je sens à peine que j'existe
Je suis heureuse, et toi?...

Aci

Moi, divinément triste.
Ces dernières lueurs au front de la montagne,
Ce beau ciel qui s'éteint, et cette ombre qui gagne,
Celle brise à nos fronts, ces cloches de troupeaux
Celle rumeur du bois, ce murmure des eaux,
Et ton sourire d'or au milieu de ces choses.
Galatée!.....

Monte tes yeux : Je sens jusqu'au fond de moi même
L'air docile rayonné de la cendre - Je t'aime

Polypheème

Quel mystère fait donc ^{l'ombre} ~~fléchir~~ ^{fléchir} mes bras ?
J'ai beau faire le sens que je ne pourrai pas
Tant d'amour devant moi !... Et mon regard
Se perdant le bras
Je ne peux pas tuer ! Les bonheurs... me possèdent !

Galatée

Ami!... Tiens, penche-toi sur mes roses
Et respire moi tout à travers leur odeur...

Aïis

Oh laisse-moi poser la tête sur ton cœur!
Et ^{meurt repandis sur moi ta toute ta} ~~maintenant repandis~~ ta ~~bonne~~ chère

Galatée

senous les cheveux qui tombent
et ruissellent. Aïis les caresse, et y
plonge son visage.

Regarde au ciel... là bas... Que cette étoile est pure!
(Pobypheum se soulève légèrement pour mieux le voir. Galatée lui a entendu)

Aïis

Pourquoi tressalles-tu?

Galatée

C'est la fraîcheur du soir
Il nous fait rapprocher encore pour mieux nous voir
Monte te yeux... te ^{brave} yeux de ^{ils sont pleins de} Valours ^{de} ~~de~~ flamme
Où duast que ^{l'amour} ~~le cœur~~ ^{est plus profond} dans l'ombre
Et toi, dis, m'aimes-tu? ^{est plus profonde}

Aïis

l'allant à lui
Rapproche-toi... viens plus près...

~~C'est tout...
Chaque chose a son temps...
Donne moi ta lettre!~~

Galatée

épandement
Je t'adore!

N'as-tu pas entendu ce bruit dans le buisson?

Aïis

lo ramenant vers lui, doucement.
Sui; Souvent la nuit donne aux feuilles ce frisson...

~~les four commencent à
l'air se fait plus doux
les fleurs se font plus
douce...
le cœur se fait plus
doux...~~

* à une force mystérieuse. Et après être demeuré un moment immobile, élargissant
son cœur aux doigts crispés, il s'éloigne lentement pas à pas, à reculons.
à ce moment une lueur de la lune qui se lève se répand sur la
lune.

Pois

Oh, ces larges baisers qui tombent goutte à goutte
Comme ~~les~~ ^{l'eau fin} orage aux arbres de la route.

Galatée

Vois-tu, mêlé ainsi dans un même Soupir
Cela ne me ferait presque rien de mourir... X
(Le mouvement avec Polyphème va combler les franges
de la forêt. Il se déplace en silence et se perd dans la nuit.)
N'as-tu pas cette fois vu le mouvoir une ombre

Pois

Non, je n'aperçois rien... C'est quelque chose au loin.

Galatée

N'impose... J'aime mieux que nous nous séparions
Va t'en... ^{à l'écartement}

Pois

Partir?... déjà?... quand aux premiers rayons
de la lune la mer est à peine argentée

Galatée

Oui... Va t'en... ^{d'un regard} ~~de mon~~ ^{mon} que est agitée.
Celle nuit est ~~trop belle~~ ^{si douce que} et ~~je tremble~~ ^{et j'ai peur}
Comme un vase trop plein de répandre mon cœur
Va t'en, je te verrai demain près de l'entrée
du bois... Adieu!... Je t'attends!!... (Elle s'enlève)

Pois ~~se rembrunit~~

Adieu... mon adoré!

Galatée ~~de remontant la Seine, de loin~~

Prends le sentier qui va par la rigole aux étangs
Mes yeux perçoivent ainsi la Seine plus long temps.

X ~~Comme souvent de retour et s'éloigne de la Seine, puis au moment
de s'en aller, une bruyère pour le sujet au de dessus le regard de Polyphème
avant - Galatée se dévot.~~
Mais Polyphème, ~~se dévot~~ ^{se raidit} tout entier
de ~~sauf~~ ^{trépidement} s'enfoncer dans la forêt.
Le dompteur seconde fois

Elle rest. un moment accoudée à un arbre. ~~Le~~ grand-silence
Elle redemand. l'oiseau.

Falacie

Il est parti... Pourquoi faut-il que l'heure arrive
de se quitter ainsi, l'âme encore toute vive?
Demain... demain... Un jour est si long à friser!
Mais je veux m'emparer ce soir de souvenirs,
Et dormir jusqu'à l'aube avec mes fleurs pressées
En serrant sur mon cœur mes plus douces pensées
(~~conduisant la nuit~~
~~depuis le soir~~)

Comme la terre est douce et le firmament pur!
Tout un, scintillement fait palpiter l'azur.
(Elle fait quelques pas)

Le Silence est sonore et ressemble ô merveille
au bruit d'un coquillage appuyé sur l'oreille...
Même, je suis saisi et, entendant ma voix,
Tout dort... Et seuls, des feux de berges par endroits
Font, au sommet des monts une petite flamme...
Soudain, on entend un grand cri terrible, suivi d'un grand silence.
(Elle reste un moment immobile)

Oh! ce cri!!... C'est affreux... J'en ai froid jusqu'à l'âme
Elle court au fond de la Seine, éperdue
Ais!!... C'est toi?... (Elle écoute)

Mais non j'entends sur le chemin
La chanson... Mon cœur bat à rompre sous ma main...
Respirant

Alors c'est sur les monts, là haut, dans quelque gorge
quelque monstre blessé que Polyphème égorge.
(Elle écoute un moment)

Oui... car tout redorment déjà silencieux...
Rien... plus rien que le bruit des vagues sous les voiles...
Dieux, que le doux sommeil descende sur ma couche
(Elle retire lentement ses voiles)



Oh! les baisers d'Arcis sont encore sur ma bouche!

(Elle s'étend sur son lit de feuillage, et dit ces derniers vers
de son songe, en diminuant toujours pour les exhales
à la fin comme un murmure)

Je veux le croire encore... accipien de moi... Je veux
l'entendre encore... parler tout bas... dans mes cheveux...
Et... Sois la ^{bonne nuit} ~~bonne nuit~~ ^{qui calme toutes} ~~qui calme toutes~~ ^{fièvres} ~~fièvres~~...
Il s'endormit... l'âme berceuse... et son nom... sur mes lèvres...

(Elle s'endort. La scène reste vide un moment... ^{on entend}
Polyphème dans la coulisse appeler à une voix rauque ^{ses yeux} ~~ses yeux~~ ^{et lugubre} ~~et lugubre~~)

Polyphème

Lycas!... Lycas!... (Il entre, les bras en avant, en
tatainant)

Lycas sortant du bonnet

C'est toi?

Polyphème

C'est moi, mon enfant... Viens

Approche toi!...

Lycas

Qu'as-tu?

Polyphème

Prends mes doigts dans les tiens...

Lycas

Tes mains tremblent... J'ai peur!... Ta démarche chancelle...
Oh! C'est affreux!... Du sang sur ta barbe émisselle!...
Réponds moi... Quels malheurs te sont donc arrivés?

Polyphème

Je ne vois plus.

Lycas

A Veugle!?!...

Polyphème

Oui, mes yeux sont crevés!

N'as-tu pas entendu Comme au grand cri terrible
~~de qui l'oppressait~~ tout à l'heure

Lycas

Oui.

Polyphème.

C'était moi.

Lycas

Grand dieux :

Polyphème

Oui j'ai crevé tes yeux - Oui j'ai crevé tes yeux
Mes yeux, mes pauvres yeux si joyeux à l'aurore.
Après ce que j'ai vu poursuivant du vent Caron
J'ai couru devant moi dans les ténèbres comme un ton
J'allais j'aurais voulu m'enfoncer dans un trou
J'aurais voulu les moi qu'on élançât de pierres
Mais je les avais là tous deux sous mes paupières
Enlacés et busant leur amour à pleine lèvre
Oh! cette vision de Caron et de Pléon
La sentis implacable à son front s'attachant
Comme une robe en feu j'ai voulu l'arracher!!
Et maintenant comme un meuble funèbre
Je suis le malheureux qui traîne aux ténèbres
C'est bien ainsi j'ai vu j'ai vu la habison
Les deux avec l'amour lui donnant trop raison
Mais tout s'est toujours fait que en vain rien à plus
Car il a chagrin fait une goutte qui s'en
ni plus gardes un coin que ne souffre en son cœur
J'ai mieux aimé d'un corps de parer mon malheur
N. d. plus ^{pour enlever} que vibrant de douleur

Conduis moi, mon enfant.

Lycas ~~Honneur~~ ~~Déjà~~ ! Est-ce possible !

Polyphème

N'as-tu pas entendu tout à l'heure ^{comme un grincement} ce cri terrible ? ...
tout à l'heure ?

Lycas

~~Coastal~~ Oui - c'était moi

Polyphème

~~Regard~~ ~~aterré~~ ~~les~~ ~~grands~~ ~~yeux~~
~~J'ai~~ ~~regardé~~ ~~quand~~ ~~des~~ ~~larmes~~ ~~de~~ ~~deuil~~

~~J'ai regardé le ciel, et j'ai crevé mes yeux !
Mes yeux, mes pauvres yeux ... Si j'oyais à l'instant...
Mélancolie ! ils eussent vu ... Pouvaient-ils voir encore ! ...
J'avais là ... sous mon front ... ce "attaché"
Comme un globe en feu j'ai voulu l'arracher
Et maintenant je vois ... traînant mes pas funèbres
~~parce que dans et pour jamais l'obscurité des~~ ~~ténèbres !~~
~~Naturellement au sein d'un éternel~~ ~~des~~
C'est bien ainsi d'ailleurs et je ne me plains pas
Je renens de si loin dans la souffrance, hélas !
Sentez qu'on force avec votre âme pantelante,
Avoir à chaque fibre une goutte sanglante,
Ne plus garder les coins qui ne souffrent en son cœur
J'ai mieux aimé d'un coup dépasser mon malheur.~~

Lycas !

Lycas
~~Rede~~

Oui.

Polyphème
Galatée ? ...

Lycas Elle dort.

Polyphème

Que je touche.



La robe seulement !... même moi vers sa couche
(Il s'avance en chancelant, conduit par Lycas.)

Est-ce lui ?

Lycas

Pas encore.

Polyphème

Ici ?

Lycas

Non.

Polyphème

Là ?...

Lycas

Plus près.

Polyphème

S'agitant, et relevant la tête

~~Oh ! Je sentis fumer la poudre des forêts~~
~~Oh ! Je sentis fumer la poudre des forêts~~

C'est comme une ~~petite~~ ^{brûlure} de la nuit sur ma face
L'eau moi respire... ~~as vent en face le vent qui pousse~~

Elle est là !... Je frissonne... Et mon cœur se soulève *

Lycas

Ç'a peur... Que veux-tu donc lui faire ?...

Polyphème s'agenouillant

Ne crains rien.

C'est bien elle... Voici sa couche de feuillage...
~~Les pieds sont la, dans l'eau...~~ ^{mes mains, les mains} et voici son visage...
~~Petit oiseau d'amour, ô tout ce que j'aimais~~
~~mon rayon de soleil - plus jamais, plus jamais~~

*

Et mon cœur se soulève

Va Dou, va, doucement, sur, crâne, au juste
 à ce son, comprend, m'en, un peu, mon, locuteur
 Tu voulais - à quoi, bon - les, imites, j'ai, voulu
~~de dans l'ordre~~ les, deux, ~~différents~~ m', ce, monde
 d'après de l'idée, d'un, moi, ~~je, n'ai, eu, fait~~ d'horreur et de rage
 et le crâne, la tête, une, soixante, du, r'vage
 pour un, cela, ~~très, difficile~~ à frapper, les, poins,
 j'avais, l'air, un, poins, à j'ai, la, tout, abuser,
~~si, je, suis, parti~~ en, fait, ~~compréhension~~ ma, demeur
 et j'ai, ~~sent~~ senti
 Dans, ton, souffle, en, yad, j'ai, senti, qu'c, me, buons
 j'un, saut, sur, mon, front, j'on, tu, leur, poins
 qu'j'ai, senti, une, l'enton, même, se
 et, je, n'ai, plus, senti, - ~~compréhension~~ ma, demeur
 qu'un, hi, lui, "Oh! Oui!" qu'un, l'enton, même, se

33

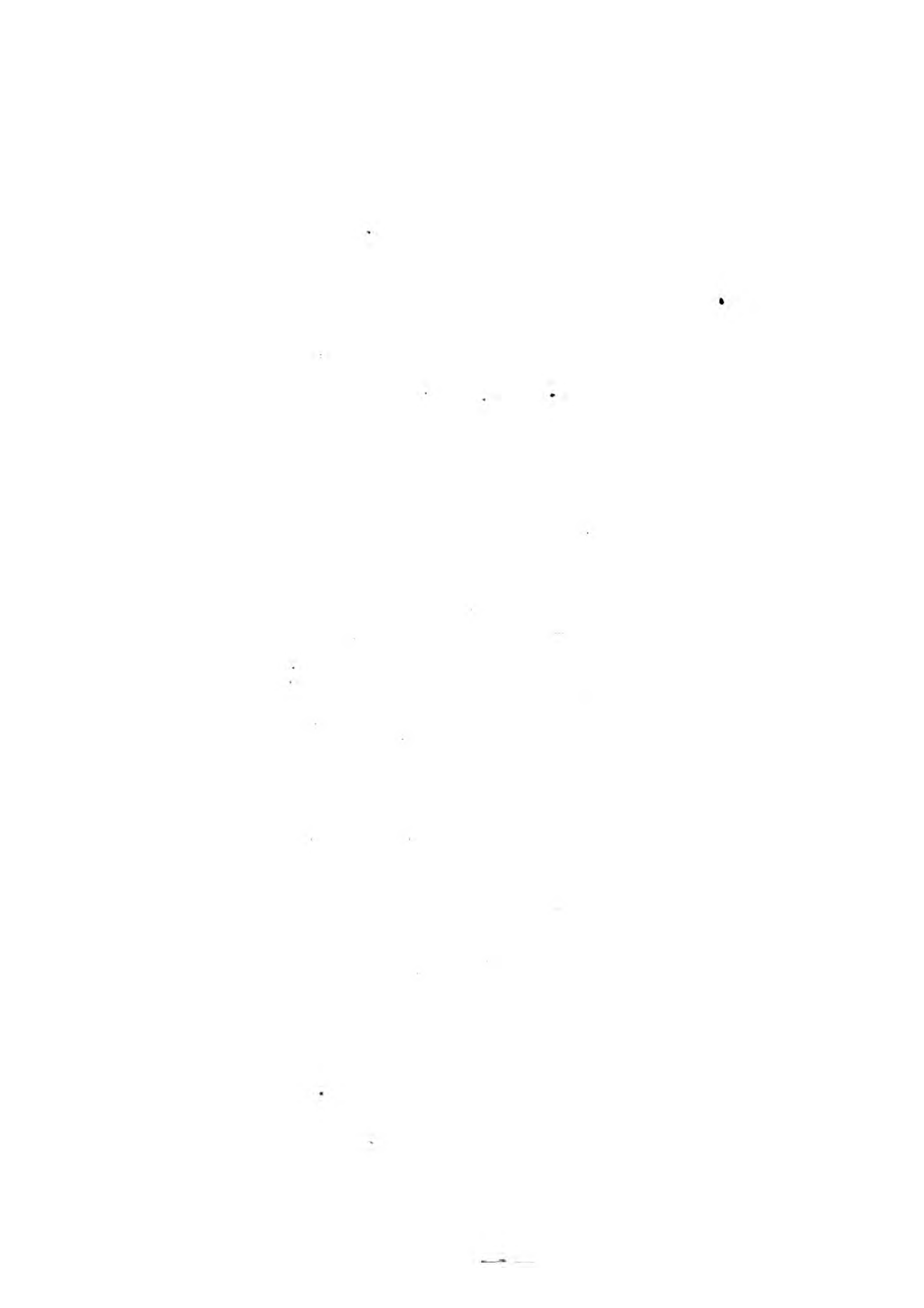
T'en vouloir? à quoi bon... ^{Petite âme} ~~Petite âme~~ un prudente!...
 Tu riais... Tu riais de ma ^{Athènes} ~~Petite âme~~ ardente.
 Tu riais... Tu riais sans doute aussi demain...
 Quelques pleurs essuyés du revers de ta main
 Et ce sera fini... Tu rias pour lui plaire...
 C'est terrible... et je dis tout cela sans colère.
 Tout à l'heure un désis effrayant m'a mordu
 Fou d'honneur et d'amour un instant j'ai voulu
 ou j'ai voulu bondir sur toi comme un sauvage
 Et t'écraser la tête aux rochers du rivage.
 Je ne sais quel éclair a frappé mes pensées.
 J'avais levé mes poings... Ils se sont abattés
 Et j'ai senti soudain ma fureur et ma rage
 Crerer et ruisseler à flots comme un orage
 Et l'airain a leur place ayant tout emporté
^{qu'un cœur humide} ~~le cœur humide~~ et tout ^{frappant} ~~frappant~~ la bonté.
 Va, dors bien, doucement.... Ne crains pas ma justice
 Dors, sans comprendre même un peu! mon sacrifice...
 Dors... Ton souffle est égal... Je n'ai qu'à me baïsser
 pour sentir sur mon front ton haleine passer
 On dirait que ta bouche en dormant murmure...

(l'écoute - A rec un frisson -

Acis!... Acis toujours!... ~~Acis~~ Oh! l'affreuse brûlure
 Est toujours là!... J'ai peur!...

que ^{ma dernière fois} ~~je ferois la force~~ ^{Soutenez moi, Grande déesse!} ~~de braise~~ Des cheveux.
 (Il se baigne, et baigne la chevelure de Salomé... et relevant
 donne un air ^{solennel} ~~solennel~~ Dors
 Vents de la mer... Parfums de bois... Souffles nocturnes
 Petites fleurs dont la rosée emplit les urnes

— Je ne sais quoi... J'avais déjà mes poings dressés
 S'est pansé dans mon âme... Ils se sont abattés
 — la divine, la pure et la fraîche bonté



222

34

Grands arbres doucement pas la brise agités,
 Plaines, ^{collines} vallées, ^{collines} champs de nymphes habités,
 Bonne terre, et toi, nuit, dont la majesté veille
 Protège, à jamais cet enfant qui son meuble
 Et s'arrête pour prendre à témoin la chose.

Qu'elle ignore le mal pas le mal expié...
 Uyez pour elle, Uyez un peu de ma partie!
 Et puis qu'il n'est ni nul regard qui se blesse,
 Puisque nul ne peut voir ma bonte et ma faiblesse,
 Puisque j'ai tant souffert et que je souffre tant,
 Laissez moi pleurer un peu comme un enfant!!
 Il éclate en sanglots et pleure un moment à genoux
 La tête cachée dans ses mains

Maintenant c'est fini... ma force est revenue
 En moi je sens ^{la langue} ~~une~~ ^{paix} ~~paix~~ inconnue
 Mon cœur ^{de sable} ~~est~~ ^{et} ~~est~~ on dirait sous ma main
 Un beau son grave et pur (comme une terre d'airain
 touchant l'apex de ses mains tremblantes)
 Lycas... c'est toi... Je sens ta douce chevelure...
 Laisse moi t'embrasser une petite créature.

Toi seul as su m'aimer ^{tu l'embrasse}
 Laisse moi t'embrasser... ^{tu ne peux pas savoir...}
^{Des yeux d'enfant sont si profonds plus qu'un puits}
^{les yeux ont si souvent calmé mon désespoir}
 Toi seul as su ~~parfois~~ ^{parfois} remonter sur ta bouche
^{trouver ingénument} ~~la parole~~ ^{la parole} qui touche
 Aime bien Galatée... Elle est ta ^{grande} ~~bonne~~ sœur...
 Aime la de toute la force de ton cœur!
 Obéis lui... Sois doux pour elle... Galatée!
^{ce nom où se fleur de son âme, est - resté}
~~Syllabes d'amour dont j'ai l'âme bantée~~
^{poème d'ancien faune fils du soleil}
~~Idée d'un beau Ombrage feuilleté~~
^{qui bat l'aile sur leurs fleurs sur son sommeil}
~~Plein que je sens s'élever... et que je ne vois plus...~~

à la page

Toi seul as su parfois sur ta petite bouche
 Trouver basiquement la parole qui touche
 à Dieu, à Dieu, mille fleurs d'ombre et de soleil
 sur des étincelles de son ruisseau reculé.

Vergers... Bois familiers... riveaux clairs... les de mousses
 Adieu tout ce qui fait qu'une terre est si douce...
 Adieu, ma vie... Adieu tout ce qui me fut cher...

Lycées

Où faut-il te mener, grand ami ?

Polypheème

Vers la mer.

FM.

4 Juin 1899.

64655629

